

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 17 (1876), p. 138-140

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__138_0

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VII.

VARIÉTÉS.

1. — *Dénombrement de la population d'Alsace-Lorraine.*

La *Correspondance d'Alsace* vient de publier le résultat, provisoirement établi, du dénombrement auquel il a été procédé en Alsace-Lorraine le 1^{er} décembre dernier. Nous reproduisons les chiffres fournis par cette publication officielle, ainsi que les observations dont elle les fait suivre, et dont nous lui laissons, du reste, la responsabilité. Voici cette statistique :

« Le bureau statistique près la présidence supérieure impériale vient d'établir un

relevé provisoire du dénombrement fait en Alsace-Lorraine le 1^{er} décembre 1875, relevé dont le résultat ne subira probablement pas de notables modifications.

Le recensement du 1^{er} décembre 1875 accuse pour l'Alsace-Lorraine une population, y compris les militaires, de 1,529,408 habitants. Le 1^{er} décembre 1871, le chiffre était de 1,549,788 habitants, ce qui donne sur 1871 une diminution de 20,380 habitants ou de 1.3 pour cent.

Cette différence se répartit sur les départements, comme suit :

La Basse-Alsace présente sur 1871 une diminution de 2,556 ou de 0.4 pour cent; la Haute-Alsace, de 6,231 ou de 1.3 pour cent; la Lorraine, de 11,543 ou de 2.3 pour cent.

Les différents arrondissements donnent des résultats très-variés :

Ont augmenté : la ville de Strasbourg, de 8,692; l'arrondissement de Mulhouse, de 5,228; le cercle rural de Metz, de 1,299; le cercle rural de Strasbourg, de 416; l'arrondissement de Saverne, de 348.

Par contre, le chiffre de la population a diminué dans les arrondissements de :

Metz (ville), de 5,989 habitants; Thann, 4,285; Schlestadt, 3,659; Molsheim, 3,037; Ribeauvillé, 2,999; Haguenau, 2,510; Château-Salins, 2,310; Altkirch, 1,757; Boulay, 1,627; Erstein, 1,536; Thionville, 1,437; Guebwiller, 1,313; Wissembourg, 1,270; Colmar, 1,105; Sarrebourg, 1,028; Sarreguemines, 292; Forbach, 139.

En ce qui concerne la ville de Metz, la diminution provient en majeure partie de ce qu'en décembre 1871 la garnison a figuré dans le dénombrement pour un total de 11,339 hommes, qui ne se montait plus, le 1^{er} décembre 1875, qu'à 7,841 hommes, ce qui produit, pour les militaires seuls, une diminution de 3,498 hommes. La diminution de la population civile se réduit donc au chiffre de 2,491.

Même en considérant la diminution de la population comme étant la suite de l'option, il n'en est pas moins évident que, dans les arrondissements où la décroissance est la plus forte, d'autres circonstances défavorables ont dû y contribuer pour une large part. La diminution dans la ville de Bischwiller, par exemple, est de 2,114; mais on sait qu'elle est la conséquence du départ d'un certain nombre d'ouvriers, par suite de la translation d'importantes fabriques en France.

De même dans d'autres contrées limitrophes de la France, dans les arrondissements de Thann et Thionville, de grands établissements industriels ont été transférés sur le territoire français. D'un autre côté, il ne faut pas perdre de vue que le 1^{er} décembre 1875, environ 5,000 jeunes Alsaciens-Lorrains étaient sous les drapeaux allemands dans différentes parties de l'empire, hors d'Alsace-Lorraine, tandis que lors du recensement de 1871, le service militaire n'était pas encore introduit.

2. — *Le redoublement des lettres dans diverses langues.*

Le rapport annuel de l'Institut smithsonien pour 1873 renferme une notice biographique sur Charles Babbage, dans laquelle nous trouvons la curieuse statistique suivante :

Charles Babbage a cherché combien de fois chaque lettre de l'alphabet était redoublée dans 10,000 mots anglais, français, italiens, allemands et latins. Il a constaté que la moyenne pour chaque lettre pouvait être représentée ainsi qu'il suit :

LETTRES.	ANGLAIS.	FRANÇAIS.	ITALIEN.	ALLEMAND.	LATIN.
A	»	»	»	1.5	»
B	»	»	10.8	»	»
C	9.4	7.2	23.7	»	8.2
D	1.9	»	1.1	»	4.4
E	18.9	7.2	»	19.4	»
F	14.6	8.1	12.0	8.2	9.4
G	1.5	»	20.4	»	1.4
H	»	»	»	»	»
I	»	»	»	0.4	8.0
J	»	»	»	0.8	»
K	»	»	»	38.7	»
L	16.1	55.5	70.6	21.2	36.5
M	6.4	25.7	12.0	19.7	5.9
N	8.3	17.7	20.4	0.4	4.4
O	12.7	»	»	0.4	»
P	12.4	5.7	12.0	»	4.4
Q	»	»	»	»	11.2
R	12.7	32.2	10.8	7.8	41.7
S	13.9	44.2	53.7	53.5	5.9
T	13.1	12.0	64.5	9.3	5.2
U	»	»	»	1.9	»
V	»	»	2.2	»	»
W	»	»	»	»	»
X	»	»	»	»	»
Y	»	»	»	»	»
Z	»	»	7.6	»	»
Total . . .	141.9	215.5	321.8	183.2	147.5

La discussion de ce tableau conduit à diverses remarques intéressantes :

1° Les seules lettres qui se redoublent dans les cinq langues sont les lettres F, L, M, R, S, T.

2° Celles qui ne se redoublent dans aucune langue sont : H, W, X, Y.

3° Certaines lettres ne se redoublent que dans une seule des cinq langues, B, V, Z en italien; A, J, U en allemand; Q en latin.

4° Si on les dispose par ordre de fréquence décroissante, on arrive à l'ordre ci-après :

Anglais	E L F S T O R P C N M D G
Français	L S R M N T F C E P
Italien	L T S C G N F M P B R Z V D
Allemand	S K L M E T F R U A J I N O
Latin	R L Q F I G M S T P N D G

5° C'est dans l'italien qu'il y a le plus de redoublement, et dans l'anglais qu'il y en a le moins.

Les maxima absolus ont les valeurs suivantes : italien, L,—70.6; français, L,—55.5; allemand, S,—53.5; latin, R,—41.7; anglais, E,—18.9.

Ces observations peuvent avoir une grande utilité pour les imprimeurs et pour les fondeurs en caractères. S'il s'agit, par exemple, de fabriquer un jeu de lettres françaises, on devra fondre 10 fois plus de L que de P, 2 fois et demie plus de M que de T, etc., etc.

C'est à leur intention que nous avons cru devoir faire connaître cette statistique originale.

(Extrait de la Science pour tous.)